

# Éditorial

## Le sujet apprenant en contexte

La psychologie cognitive et la neuropsychologie ont été la source d'important progrès dans la compréhension des mécanismes d'apprentissage. L'impact de ces avancées scientifiques s'est fait sentir non seulement sur les méthodes d'apprentissage, mais aussi sur le diagnostic et le traitement des troubles d'apprentissage.

Le cas de l'apprentissage de la lecture nous en offre une belle illustration. La mise en évidence du rôle crucial de la conscience phonémique dans l'apprentissage de la lecture a profondément changé notre regard sur ce dernier. De ce point de vue, toutes les méthodes d'apprentissage de la lecture ne se valent pas. Certaines se révèlent plus appropriées que d'autres, car elles aident les élèves à développer leur conscience phonémique et à établir les correspondances pertinentes entre graphèmes et phonèmes. Par ailleurs, les recherches sur la conscience phonémique nous ont donné des pistes pour la compréhension des troubles de la lecture et leur prise en charge orthophonique efficace.

Toutefois, ces avancées scientifiques, malgré leur impact positif sur la pédagogie et les traitements orthophoniques, ont également eu des effets non souhaités. En particulier, elles ont conduit certains praticiens à ne concevoir l'apprentissage qu'en termes de mécanismes cognitifs internes à l'élève. Du même coup, les troubles d'apprentissage ont parfois été réduits à un simple dysfonctionnement cognitif ne nécessitant qu'une intervention ciblée censée permettre une reprise quasi automatique du parcours normal d'apprentissage.

Les situations rencontrées sur le terrain sont nettement plus complexes. Leur compréhension et leur prise en charge nécessitent de prendre en compte d'autres caractéristiques internes à l'élève, mais aussi des caractéristiques du contexte éducatif dans lequel il se trouve. L'apprentissage et les troubles d'apprentissages ne sont en effet pas de la seule responsabilité de l'élève. Ce dernier interagit avec son enseignant qui applique, avec plus ou moins de bonheur, une méthode pédagogique. Il interagit également avec les autres élèves de sa classe et avec ses propres parents. L'impact de ces différentes interactions, en amont et en aval des apprentissages, est loin d'être négligeable.

Reprenons l'exemple des troubles de la lecture. Il est évident que la méthode d'apprentissage et la manière dont l'enseignant la met en œuvre ont une influence sur la gravité des troubles. Il en va de même pour la réaction face aux troubles de la lecture de la part de l'enseignant, des autres élèves et des parents. Les troubles de la lecture mettent en question le sentiment de compétence, l'estime de soi et la motivation à apprendre. Les réactions de l'entourage peuvent aggraver ces problèmes et conduire à un évitement de toutes les situations de lecture, associées à de la souffrance. Aider un élève dans une telle situation en se limitant aux seuls mécanismes cognitifs spécifiques peut aboutir à des résultats décevants. Des progrès peuvent être observés, mais l'engagement dynamique de l'élève dans le processus d'apprentissage de la lecture n'est pas au rendez-vous.

Les progrès de notre connaissance des mécanismes cognitifs à l'œuvre dans les apprentissages scolaires ne doivent pas nous faire oublier que ces mécanismes s'insèrent dans le fonctionnement global de l'élève, lui-même vivant et apprenant dans un contexte pédagogique et relationnel plus ou moins soutenant.

**Jacques GRÉGOIRE**  
Université de Louvain, Belgique